

On marche, on joue et on danse à Bocansemble

GRANDSON Forte de plus de cent membres, l'association née du projet « Villages Solidaires » a dressé le bilan de ces derniers mois avec une activité retrouvée, qui a débouché sur de nombreuses rencontres et animations

TEXTES ET PHOTOS: ROGER JUILLERAT

« Cela fait cinq ans que notre association a été constituée et, pandémie oblige, nous ne nous sommes plus retrouvés ensemble depuis Noël 2020 », a déclaré la présidente Madeleine Délitroz en ouverture de l'assemblée générale de Bocansemble, née du concept des « Villages Solidaires ». Mais depuis le printemps dernier, nos groupes ont repris leurs activités pour favoriser les rencontres des personnes de 55 ans et plus, et une bonne quarantaine de nos membres – nous en comptons cent – ont été fidèles à ces rendez-vous communautaires, qui sont enrichissants. »

Tour à tour, les responsables des neuf groupes ont présenté leur rapport, démontrant que Bocansemble est vraiment active: on marche, on joue, on danse, on organise des conférences, on déguste des bons repas, on fait du sport, on va rendre visite aux personnes seules, on fait bien entendu des sorties et, cerise sur le gâteau, on édite un petit journal pour parler de toutes ces rencontres, des ateliers et des animations.

Parlant des marches, Myriam Sandoz a signalé qu'en moyenne, dix à quinze parti-

cipantes se retrouvaient tous les vendredis sur des parcours de six à huit km dans les environs de la Cité d'Othon, et elle a précisé qu'elles avaient effectué quelque 1600 km depuis 2016, le Covid ayant toutefois freiné leurs ardeurs en 2020. Elle a aussi évoqué ce fameux jour du 21 mai dernier où, malgré « une météo plus que froide, arrosée et pire encore, deux candidates s'étaient quand même présentées au rendez-vous avec elle pour braver les éléments climatiques, et qu'elle avait profité de faire une photo durant la seule et unique accalmie de la journée ».

Quant à Claude-Alain Henry, il a rappelé les concours amicaux de pétanque sur le terrain du Pécos et la possibilité d'apprendre et de s'adonner au billard dans les locaux du club d'Yverdon, dont certains sont devenus membres. Sans oublier, sur le thème des repas Comm'En, « la préparation de petits plats des cuisines traditionnelles de différents pays, mais aussi de chez nous », comme l'a indiqué Francine Matthey.

A raison de quatre fois par année, Bocansemble édite donc également une petite revue illustrée et bien documentée. Celle-ci sert de lien à l'association, qui a été félicitée par Nathalie Gigandet, municipale de la cohésion sociale et du tourisme: « A vous entendre, cela fait vraiment chaud au cœur; vous mettez de la vie et créez des liens dans notre commune. Je vous adresse les remerciements de la Municipalité pour votre engagement, votre persévérance et toutes ces animations afin de favoriser les liens et une certaine qualité de vie. » Un apéritif animé par un accordéoniste et le repas du 5^e anniversaire ont mis fin à cette assemblée.

Aussi à Montagny et Onnens

Claire-Lise Nussbaum a apporté le salut de Pro Senectute Vaud aux membres de l'association, qui vole donc de ses propres ailes depuis cinq ans. Elle est le résultat du projet « Villages Solidaires », mené à Montagny, Onnens et Grandson de mars 2014 à août 2016 avec le soutien des trois communes et de Pro Senectute Vaud. Le but: faciliter l'intégration des personnes âgées dans leur village ou leur quartier et améliorer leur qualité

de vie. Cette solidarité communautaire est une véritable alternative au bénévolat traditionnel, qui rend à la personne âgée sa capacité d'action.

A Montagny, c'est l'association « Montajoie », qui assume ce rôle, tout comme l'amicale « Villajoies » à Onnens.

D'autres projets sont en voie de réalisation dans le Nord vaudois, notamment dans des quartiers d'Yverdon-les-Bains.



Nicole Stucki, l'animatrice Myriam Sandoz et Josiane Pittet (de g. à dr.), les trois vaillantes marcheuses de la randonnée du 21 mai sous une pluie diluvienne.



La présidente Madeleine Délitroz (à dr.) avec la municipale Nathalie Gigandet, qui a félicité l'association pour son dynamisme.

MONTAGNY-PRÈS-YVERDON Tout le Nord vaudois connaît désormais les « petites voitures bleues » de l'ASPMAD qui sillonnent les routes. Les différents CMS de la région se sont récemment vu attribuer de nouveaux véhicules. Ceux-ci sont désormais près de 600!

Connues et reconnues de toutes et tous à travers les routes du canton de Vaud, les « petites bleues », voitures des CMS, se voient enrichies d'une nouvelle marque.

C'est le Nord vaudois qui, il y a environ vingt ans, a commencé à instaurer une flotte de véhicules pour son personnel des soins à domicile. Ce projet a été conçu et mis en œuvre par le directeur de l'époque, Gérald Simon, précurseur dans l'exécution d'un grand nombre de réalisations pour les CMS du Nord vaudois. En effet, à cette époque, les visites du CMS se faisaient avec les voitures privées des intervenantes et intervenants, voire en transports publics.

La taille du projet était ambitieuse. Environ 200 véhicules, qui allaient devenir l'emblème des CMS, ont commencé à sillonner la ville et la campagne alentours. Ce sont ensuite les CMS de la Broye, de la Côte qui ont suivi le pas, ainsi que tout le reste du canton, y compris la région lausannoise qui a finalisé cette approche en se rejoignant au groupe.

La flotte cantonale s'est passablement enrichie en vingt ans et compte actuellement 545 véhicules.

Constituée d'Opel et de Citroën, elle est toujours gérée par l'ASPMAD (association regroupant les divers CMS du Nord vaudois) à Montagny-sur-Yverdon, en Chamard plus précisément.

Le renouvellement partiel de ces véhicules s'est tenu à Cossonay à mi-septembre.



La «flotte bleue» évolue

Événement d'envergure nécessitant une infrastructure étendue, c'est sur le site du Touring Club Suisse que se sont retrouvées trente personnes, dont l'ASPMAD ainsi que des collaborateurs de la société de leasing, de l'importateur et des experts en assurance, afin de restituer 183 voitures et d'en accueillir 164 de type Renault Clio et Renault Capture.

Ce changement étant partiel, les habitantes et habitants du Canton de Vaud verront une flotte complètement unifiée en 2023. • Com

Mathieu Reymond quitte l'ASPMAD

Engagé au sein de l'ASPMAD en 2017 comme responsable de CMS, puis directeur de l'Association dès janvier 2020, Mathieu Reymond a souhaité donner une nouvelle orientation à sa carrière et quittera son poste au début de l'automne.

En tant que directeur et en collaboration avec ses équipes, Mathieu Reymond a géré l'entreprise « avec habileté durant la crise Covid et mené de front plusieurs projets tant

sur le plan opérationnel que stratégique », estime l'ASPMAD dans un communiqué. Promoteur d'une santé communautaire ancrée régionalement, il s'est engagé « avec conviction dans le développement des soins à domicile publics de proximité ».

Dans l'attente de la nomination d'un nouveau directeur ou d'une nouvelle directrice, les équipes en place poursuivront le travail et le suivi des dossiers. • Com.